

Vendredi 23 Mai 2008

Loisirs

La couleur du temps

LE VIN



La revoilà, avec le ciel bleu, cette douce saison des rosés, ces vins qui ont la couleur de l'instant, ces bonbons en flacons que l'on saisit au vol, par tentation plutôt que par passion, pour céder à un instinct plutôt qu'à un grand dessein. Le rose est de saison, le rose est de raison, il ne se cache plus comme auparavant, sous l'auvent, lorsque les vrais amateurs le regardaient de haut, ce vin de tonnelle pas même passé en tonneau. Ils ont suivi le mouvement du progrès viticole, la marche en avant de l'humanité viticultrice. Toutefois, trop souvent encore, certains déçoivent autant qu'ils attirent. C'est le problème avec les paysages de carte postale. Ils reflètent un rêve plus qu'ils ne renvoient la réalité. Une carte postale, c'est une preuve de présence du paradis sur terre. Les vraies preuves sont rares, mais il en existe. Celle-ci par exemple : sur la photo, la Grande Bleue partage tout l'arrière-plan avec un ciel azur. A gauche, avance une presqu'île, au pied de laquelle l'on distingue quelques maisons, lovées autour d'une baie, celle de La Madrague de Saint-Cyr-sur-Mer dans le Var. Au premier plan, plantée au sommet d'un haut coteau, comme un balcon sur la mer, de 400 mètres d'altitude, une jeune vigne, gagnée sur la garrigue, et à laquelle l'on donnerait deux ans pas plus, pousse sous le chaud soleil, s'accrochant à des piquets de bois irrégulièrement alignés comme des petits soldats d'opérette. Depuis douze ans, Guillaume Tari, héritier de la famille propriétaire du prestigieux château Giscours à Margaux, vit une passion viticole et méridionale à La Bégude, vaste domaine de vignes et d'oliviers, l'un des plus élevés de l'appellation Bandol. Le village le plus proche s'appelle La Cadière d'Azur, cela ne s'invente pas. Car, ici, le bleu est partout. Pas le bleu seulement, c'est une palette de couleurs, le vert des feuilles, l'ocre des pierres, le rouge de la terre et le noir des raisins, celui du mourvèdre surtout, qui règne ici en maître. C'est avec ce beau mais exigeant cépage, dont il faut attendre que passe l'austérité de ses jeunes années, et sur ses plus vieilles parcelles, que Guillaume Tari construit son rosé. « Construit » n'est pas un vain mot, car il le pense, le façonne, le peaufine. Voilà un bandol rosé qui ressemble à tout sauf à un bandol de carte postale. Dernier-né, le 2007 est à l'image des précédents, entre rosé charnu et rouge clair, aux arômes intenses de fraise et de framboise, avec de la myrtille qui pointe son nez et une finale dont l'on pressent, déjà, qu'elle ira sur le caramel et le café. Car la moindre qualité des rosés de La Bégude n'est pas leur aptitude au vieillissement, c'est cela aussi la couleur du temps. Aujourd'hui, encore, le 1999 est somptueux, avec sa robe tuilée et ses parfums empyreumatiques. Guillaume Tari en a encore quelques bouteilles. Chut, c'est un secret tombé du ciel, porté par le mistral.

Domaine de La Bégude Bandol rosé 2007 14 euros la bouteille (départ). Domaine de La Bégude, La Cadière d'Azur, 83330 Le Camp du Castellet. Tél. : 04.42.08.92.34, domaines.tari@wanadoo.fr